Rare
1073 5e

DIALOGVE
CONTENANT LA DISPVTE ET L'ACCORD DE LA PAIX, ET DE LA GVERRE.
EN VERS BVRLESQVES.

A PARIS,
Chez CLAVDE HVOT, ruë S. Iacques,
proche les Iacobins, au pied de Biche.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

DIALOGVE

CONTENANT LA

DISPVTE ET LACCORD

DE LA PAIX, ET DE LA

GVERRE

EN VERS BVRLESQVES

A PARIS,

Chez CLAVDE HVOT, rue S. Iacques,

proche les Echoliers au pied de Biche.

M. DC. XIIX.

DIALOGVE CONTENANT LA diſpute & l'accord de la Paix, & de la Guerre.

EN VERS BVRLESQVES.

VN iour la Paix la bonne femme
Qui iamais ne iura ſon ame,
Et qui croid faire vn grand ſerment
De dire vramy ſeulement
Qui marmote ſes patenoſtres
Pour elle ainſi que pour les autres
Et qui tient touſiours en ſes mains
Grenade, ou la vie des Saints.
Deuant ſon foyer accroupie
Pretendoit ſecher la roupie
Qui dans ce temps coule du nez
Des plus gentils enfarinez:
Lors que cette grande Diableſſe
Pleine de force, & de fineſſe
Qui iure comme vn charretier
Car ainſi le veut ſon meſtier
Qui porte au lieu d'vne quenoüille
Vn fer qui iamais ne ſe roüille
Et ſe coiffe d'vn morion
De peur quelle a du horion
Parmy les ieux, ou l'as de pique
A tous les autres fait la nique,
C'eſt la Guerre ſans la nommer
Qui de pain nous a fait chommer
La vint trouuer toute eſtonnée
Qui regardoit ſa cheminée
Entrant chez elle bruſquement

679852

Sans luy faire de compliment.
La Paix qui se trouua surprise
Ne laissa pas d'estre rassise
Autant que le pain du Bourgeois
Qui le garde depuis deux mois
Et voyant sa fiere ennemie
A qui elle ne songeoit mie
Luy dit d'vn accent, fort courtois,
Sizez vous plus de mille fois.
Mais l'autre d'vn ton effroyable
A faire conchier vn Diable
Si ma memoire me sert bien
Commença ce bel entretien.

La Guerre.

C'est bon à vous vieille bigotte
Vieille resueuse, vieille sotte
D'auoir le cul sur vn placet
Et de faire icy le tacet
Cependant que dans la campagne
Non pas contre la fiere Espagne
Mais contre vostre beau Paris
Ie donne des coups, & des cris.
A ce que l'on me vient de dire
Contre moy vous ozez écrire
Et vous auez des Escholiers
Qui barboüillent mille cahiers.
Ces poltrons qui dans leur estude
N'ont rien que leur style de rude
Et qui d'vn iugement trompeur
Appellent sagesse la peur;
N'en ayez point de ma presence
Dans le temps de la Conference
Vous pouuez parler librement,
Si vous en voulez vn serment
Ie vous en feray plus de mille
Car cela dissipe ma bile.

La Paix.

Ie ne souffre point en ce lieu
Personne offense le bon Dieu

RBC/NcU

Et ſi vous auez quelque choſe
A me dire en vers ou en proſe
Pourueu que ce ſoit ſans iurer
Voſtre diſcours pourroit durer
Tout autant que la Conference
Que l'on tient pour regler la France,
Que ie ne vous troubleray point
Vous reſpondant ſur chaque point.
Car pour voſtre premiere plainte
Si l'on vous donne quelque attainte,
Si contre le fer, & le feu
Le ganif veut ioüer ſon ieu,
Et ſi les ſoldats de minerue
Comme les voſtres ont leur verue
Il ne faut pas s'en eſtonner,
Puiſque vous voulez raiſonner
Car à la force ie le quitte,
Et ne vous rends point de viſite.

La Guerre.

Quoy que les pagnotes autheurs
Qui ſeront touſiours vos fauteurs
A cauſe que leur reſuerie
Tient fort de la poltronnerie
M'accuſent d'eſtourdiſſement,
Et d'vn mauuais raiſonnement
Proſnent que l'humeur martiale
Ordinairement eſt brutale,
Ie veux confondre ces pedants
Au lieu de leur caſſer les dents.
Leur donnant contre ma couſtume
De grands coups de bec, & de plume.
Car Madame, ne ſuis-ie pas
Minerue auſſi bien que Pallas?

La Paix.

Non vous n'eſtes qu'vne meſchante,
Et de Minerue la ſçauante
Le titre n'appartient qu'à moy
Qui vay touſiours de bonne foy.

C'eſt le tout ſi vous ſçauez lire,
Et lors que vous voulez écrire
Pour vn paſſe-port ſeulement
Vous ne ſçauez quoy ny comment,
S'il vous ſuruient la moindre affaire
Vous m'empruntez vn Secretaire
Vn Ambaſſadeur, vn Agent
Mais encores mieux mon argent.
Vous eſtes mere d'ignorance
Et vous l'allez remettre en France;
Car Ariſtote ny Platon
N'aimoient point la poudre à canon,
Pour Ciceron, & pour Virgile
C'eſtoient des gens à faire gile
Et iamais ne furent ſi fats
De ſe trouuer dans les combats,
Pour vous parler encor de Rome
Mecenas eſtoit vn bon homme
Et fut de ſi doux naturel
Qu'il n'aimoit pas fort le düel.
Parlons de vos façons de viure
Dont ie veux faire vn plaiſant liure.
Premierement dés le matin
Vous demandez du bran de vin,
La pipe, & la meſche allumées
Ioignant leurs puantes fumées,
Et puis tout le reſte du iour
Si vous vous trouuez de ſeiour
Vous beuuez comme vne templiere
Oubliant voſtre humeur guerriere,
Puis le lendemain ce dit on
Cinq ou ſix boulets de canon
Vous ſeruent comme de pillules
Pour euacüer vos crapules.
Mais lors que dans l'occaſion
Vous n'exercez l'occiſion.
Vous n'eſtes plus qu'vne perfide
Vne aſſaſſine, vne homicide
Et vous beuuez le ſang humain
Comme vous auiez beu le vin.
Vous n'aimez rien que le pillage
Tant à la ville qu'au village,

Vous mangez les petits enfans
Qui n'ont pas encores de dents,
Vous faites violer leurs meres
Meſme en preſence de leurs peres
Qui ſont tres certains de l'affront
D'auoir des cornes ſur le front.
Quand le fourrier vous a logée
Vous peſtez comme vne enragée
Vous demandez aux payſans
Non des perdrix, ny des faiſans,
Mais vous voulez qu'il vous fricaſſe
Viſtement des œufs de becaſſe
Si mieux il n'aime d'vn Phœnix
Contenter vos bons appetits.
Autrement les morts, & les teſtes
Qui ſont les vents de vos tempeſtes
L'aſſeurent que vous romprez tout,
Et qu'il ne verra pas le bout
Non ſeulement de cette année
Mais meſme de cette iournée.
Le pauure diable tout tranſi
Qui iamais n'eut tant de ſouci
Dit qu'il ne veid iamais de place
Où ſe vendit œuf de becaſſe
Et ne croit pas qu'en ſon pays
On ait iamais veu de Phœnix.
Mais ſe doutant que ſa reſſource
Ne peut eſtre que dans ſa bourſe
Dit qu'il donnera de l'argent
A quelque valet diligent
Pour aller iuſqu'en Arabie
Chercher l'oyſeau de longue vie.
Alors le ſoldat appaiſé
Confeſſe qu'il n'eſt pas aiſé
De recouurer telle viande,
Mais c'eſt de l'argent qu'il demande.
Si la ruſe ne ſuffit pas
Ny la menace du trépas
Vous le batez ainſi que plâtre
Vous le faites coucher ſur l'âtre
Ou la trop voiſine chaleur
Luy cauſe vne viue douleur.

Vous le pendez à vne eſchelle
Luy mettant en bas la ceruelle
Et le contraignant d'aualer
Du vin qui ne ſçauroit couler.
Ainſi d'vne mode cruelle
Il boit vne ſanté mortelle.
Vous ſçauez mille inuentions
De gehennes, & de queſtions
Non pour découurir des complices
Ny pour le chaſtiment des vices
Mais pour du michon ſeulement
Qu'on nomme guelde en allemand.
Quoy que vous ſoyez tant voleuſe
Vous n'eſtes pourtant qu'vne gueuſe,
Et le drille apres tant de maux
A recours à nos hoſpitaux.
Tous les iours i'en voy dans l'Egliſe
Qui n'ont preſque point de chemiſe
Auec vne iambe de bois
Et meſme auec deux quelquefois,
Demander de leurs voix tremblantes
L'aumoſne à de pauures ſeruantes
Sans pouuoir allonger le bras
Car bien ſouuent ils n'en ont pas.
Ainſi toutes les algarades
Les brauours, les fanfaronades
Qu'ils faiſoient dans l'enrollement
Se changent en ce compliment.

La Guerre.

C'eſt mon, Madame, la coquette
Vrayment ie ne ſuis qu'vne beſte
Mes ſoudarts ſont de vrays cheuaux
D'endurer pour vous tant de maux
De s'expoſer aux canonades
Aux bombes, cercles, & grenades
Pour vous procurer le plaiſir
De vous bien chauffer à loiſir,
Et d'aiuſter vos Damoiſelles
Pour les liurer aux Maquerelles
Qui les liurent aux Damoiſeaux

Pour baiſer leurs chiens de muſeaux.
C'eſt encore pis que mes drilles
Soient qu'ils forcent femmes, & filles,
Car du moins au violement
Les hommes pechent ſeulement,
Ainſi vos hommes, & vos femmes
Sont tous egalement infames,
Et nourris dans l'oyſiueté
Ne ſongent qu'à la volupté.
Les feſtins, les ieux, & les danſes
Et les laſciues contenances
Les débauches, & les excez
Sont le beau meſtier de la paix.
Moy qui couche dans la tranchée
Pendant que vous eſtes couchée
Fort chaudement entre deux draps,
Moy qui coupe iambes, & bras
Pendant que vous coupez la ſoupe
Et que vous beuuez à la troupe,
Qui ſouuent de l'eau d'vn bourbier
Rafraiſchis mon pauure gozier
Pendant que vous tenez la beaune
Dans voſtre verre long d'vne aune,
Ne dois-ie pas me delaſſer
Et mon temps quelquefois paſſer?
Ne croyez pas que ie me pique
De Science, de Rhetorique,
Ny du reſte de tous ces arts
Qu'apprennent meſme les coüards,
I'ayme mieux partager vn homme
Par la moitié comme vne pomme
Comme vne raue, comme vn chou,
Et que vous preſchiez voſtre ſou.
Toutesfois ſi pour me defendre
I'employois le grand Alexandre
Où le moindre de mes Ceſars
Qui paſſerent Maiſtres és arts
Il vous donneroient tablature
Pour diſcours & pour écriture.
Vos Procureurs, vos Aduocats
Sont plus meſchans que mes ſoldats
Car ceux-cy d'vne force ouuerte

Au payſan annoncent ſa perte,
Et ſans vn plus long entregent
Ils luy demandent de l'argent
Mes gens commettent des rapines,
Mais les voſtres ces ames fines
Sous pretexte de ſoulager
Le payſan qu'il veulent manger
S'intereſſent dans ſes iniures
Luy font de grandes procedures
De griefs, & de ſaluations,
Et de mille autres inuentions
De voſtre fille la chicane,
Emportent iuſqu'au baſt de l'ane,
Qui croit auoir eu bon ſuccez
D'eſtre hors de cour, & de procez.
Vous eſtes la mere des vices
Puiſque vous l'eſtes des delices
Des modes, & des paſſe-temps
Que vous inuentez tous les ans.
C'eſt vous qui pour la bonne mine
Auez inuenté la farine,
Et d'vn deſſein capricieux
Déguisé les ieunes en vieux
I'entends à ne voir que les teſtes,
Car pour la barbe les pincettes
N'en laiſſent plus rien qu'un filet
Qui vous rend le magot bien laid.
Pour les canons qu'on porte aux botes
Ou paroiſſent ſi bien les crottes
Ie ne puis vous en dire rien,
Ce n'eſt pas trop chacun le ſien.
Vous auez obligé les femmes
De vendre leurs corps, & leurs ames
Pour vne iuppe de ſatin
Pour le colet, pour le patin
Et pour mille autres bagatelles
De paſſemens, & de dentelles.
A preſent que ie ſuis en train
En voulez vous iuſqu'à demain?

La Paix.

Non au contraire quand i'y penſe
Ie croy que le bon Dieu s'offenſe

Des iniures que nous disons
Des reproches que nous faisons.
Il vaudroit mieux boire chopine
Auec la commere voisine.

La Guerre.

Que ie sçache plutost son nom.

La Paix.

La Conference, ce dit-on.

La Guerre.

Bien ie le veux pour l'amour delle
C'est vne bonne damoiselle.
Mais enfin que mangerons-nous?
Car ie pretends boire vingt coups.

La Paix.

Vous estes cause qu'on peut faire
En Caresme assez bonne chere.
Ie vous donneray d'vn chapon
Ou d'vn ieune cocq d'inde.

La Guerre.

Bon.

FIN.